

L'apprenti enchaîné

n°5. 29 février 1970.

LA MATRAQUE pour ceux qui refusent d'avaler LA CAROTTE de la Participation

Nous pensions déjà que répression et participation étaient les 2 volets d'une même politique: on essaie d'abord de ligoter les ouvriers dans les Contrats de Progrès, les étudiants et les lycéens dans les Conseils de gestion et autres trucs.

Cela veut dire en clair: "Contestez, les gars, mais en respectant les décrets que nous, patronat et gouvernement, avons mis en place....."

Il arrive que ce petit jeu ne marche pas, que les travailleurs ou les étudiants refusent de se laisser embrocher par ces manœuvres et continuent à mener la lutte comme ils l'entendent, eux.

Dans ces cas-là, on utilise d'autres arguments: ON COGNE. Finis les discours mielleux sur la Nouvelle Société; il n'est plus question que de "maintenir l'ordre républicain".

L'actualité récente illustre cette tactique: après la condamnation de Devaux, Hervé et Trouilleux, les arrestations de diffuseurs de tracts et de vendeurs de journaux se multiplient.

A ces attaques, il faut répondre coup pour coup: le pouvoir ne recule que quand il y est obligé par une MOBILISATION MASSIVE (se rappeler l'affaire des 3 paysans).

Préparer cette mobilisation, c'est dénoncer la répression et organiser la riposte au moyen de campagnes comme celle pour la libération des Soldats Emprisonnés.

ENGAGEZ-VOUS !

EN AGEZ-VOUS !

I 6 MOIS D'ARMEE = I 6 MOIS DE BAGNE

Après l'incorporation, le crâne bien tondu, pour les jeunes recrues commencent "les classes": pendant des semaines, les gradés font alterner les exercices stupides, les exercices inutiles et les exercices humiliants, pour "casser" le jeune soldat, en faire un robot soumis à ses officiers. Des journées entières le Juteux aboie: "Présentez... armes... reposez... armes !" Et gare à celui qui manque de conviction ! Le sous-off le prend à part, et lui fait répéter le geste jusqu'à épuisement.

Comme un troupeau en transhumance encadré par de nombreux chiens et bergers, les soldats qui font les classes sont "aiguillonnés" nuit et jour par une nuée de caporaux, sergents et autres sous-off de carrière ordonnant marches, contre-marches, revues, présentations, etc.

Comme l'ont dit les 3 soldats de Rennes à leur procès, "en 16 mois entre les corvées, les gardes et les revues de lacets, IL NE RESTE RIEN POUR LA FORMATION MILITAIRE DES APPELES".

Puisque le Service ne sert pas à la formation militaire, à quoi sert-il donc ?